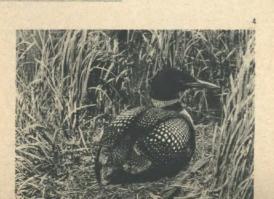


- 1) Une chèvre des montagnes contemple son domaine (Parc national de Banff, en Alberta)
- 2) Le bison, dont la chasse est interdite dans l'Ouest du Canada
- 3) Castor à l'œuvre (Parc national de Jasper, en Alberta)
- 4) Le plongeon, qu'on entend souvent mais qu'on voit rarement. Remarquez son collier
- 5) Orignal au bord d'un lac de l'Ouest









une est allée habiter une autre région du Canada. On dit souvent qu'il est difficile de trouver un Torontois natif de Toronto.

Ce mouvement de la population contribue à donner à la nation une cohésion que la géographie physique du pays semble lui refuser car le Canada donne l'impression d'être tout simplement un groupe de pays juxtaposés. Les lacs alpestres enchâssés dans les pans violets des Rocheuses n'ont aucune ressemblance avec les régions plates des prairies qui s'étendent sur une distance de mille milles et semblent une véritable mer dorée à l'époque de la moisson. Bien différentes de la belle région fruitière de la péninsule de Niagara, toute parsemée de fermes blanches et de granges rouge clair, les côtes déchiquetées de Terre-Neuve, battues par les clameurs aiguës du vent et enveloppées de brume, semblent appartenir à une autre planète. Les immenses cratères du Yukon chantés par Robert Service, les fiords étroits qui échancrent la Colombie-Britannique, les ravins aux ombres pourprées de la région d'élevage de l'Alberta, les collines arrondies des Laurentides, le rideau scintillant du Niagara, les falaises sombres de l'imposant Saguenay, les routes bordées de fleurs roses et les champs d'émeraude de l'île du Prince-Édouard témoignent de la variété kaléidoscopique du pays.

On ne saurait dire que tous les paysages canadiens sont saisissants. Mais même les vastes étendues, malgré leur monotonie, donnent une impression de grandeur. L'étranger qui survole les vastes espaces du Bouclier canadien éprouve la joie de la découverte. A perte de vue, d'un horizon à l'autre, il voit des dizaines de milliers de petits lacs. En longeant